

GEOFFROI, ANTOINE-E. (1831 – 1902)

GEOFFROI, Antoine-E., colporteur et évangéliste de la FCMS (1852-1864 et 1866-1871), presbytérien (1864-1866), pasteur méthodiste américain (1872-74), et canadien (1874-1891), né le 11 avril **1831** à Sainte-Elisabeth, fils de Charles Geoffroye, cultivateur et de Genevière Boucher, décédé le 15 septembre **1902** à l'âge de 71 ans. Il avait épousé Lucy Cadier, de Trois-Rivières, vers 1856.

Antoine-E.¹ Geoffroi² est né dans une famille catholique très pauvre de Sainte-Elisabeth dans la région de Joliette, le 11 avril 1831. Daniel Amaron convainquit son père d'inscrire Antoine à l'école évangélique de Belle-Rivière qu'il fréquenta en 1845. Il s'inscrivit l'année suivante au nouvel Institut de Pointe-aux-Trembles où il étudia deux ans jusqu'à l'épisode rocambolesque qu'il rapporta dans ses souvenirs³. Sur un bateau dans le Saint-Laurent, en route pour le collège à l'automne 1848, il attira l'attention d'une passagère, la seigneuresse de V⁴, qui tenta de le dissuader de s'y rendre. Elle l'enleva à son arrivée à Montréal et le remit directement à l'évêque Bourget, qui le laissa trois jours dans une cave avant de le rendre (forcé) à John Dougall, le propriétaire du *Witness*, qui le confia à ses maîtres messieurs Tanner et Vernier. Trois semaines plus tard, son père revint le chercher pour le placer de nouveau entre les mains de l'évêque qui veilla à son instruction et l'inscrivit dans une école de frères pour le reste de l'année 1848-1849. Pour échapper à l'évêque, Antoine trouva refuge jusqu'à l'automne chez Joseph VESSOT de Joliette et attendit que le prélat et la famille se calment. Il put alors se rendre à Pointe-aux-Trembles avec sa sœur et terminer ses études en 1849-1851, car il fréquentait encore l'Institut au recensement de 1851 (printemps).

C'est donc un étudiant convaincu qui sortit du collège et qui entreprit en octobre 1852 avec R.-P. DUCLOS, A. Solandt* et E. Jamieson* des cours de perfectionnement dans la classe du pasteur Philippe Wolff* qui visaient à approfondir les connaissances générales des postulants. Ils apprenaient l'anglais avec l'un, la philosophie avec l'autre, les maths avec un troisième, le latin et le grec avec le pasteur Wolff lui-même⁵. Il ne se limita pas à cet apprentissage puisqu'un témoignage ultérieur⁶ laisse supposer qu'il connaissait également l'hébreu et quelques autres langues. Seul Duclos continuera des études de théologie alors que

¹ Nous n'avons pas trouvé à quoi correspond le E qui fait partie de son prénom. Peut-être Edouard, si on se fie au nom de son premier enfant. C'est par erreur qu'à plusieurs reprises Dominique Vogt-Raguy, *Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834-1925*, Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III, 1996, 1024 pages, l'appelle André, notamment aux pages 132, 167, 194, 307, 474, 543 et aux annexes 6 et 9 et dans son Index. Il faut donc corriger ces indications et tout rapporter à Antoine.

² On voit aussi la graphie en « y » surtout que son père portait le nom de Geoffroye. Il signait lui-même avec un i et nous avons finalement opté pour cette dernière graphie, même si on voit souvent son nom écrit avec un y.

³ « Notes autobiographiques, Feu Antoine C. [sic] Geoffroi », *L'Aurore*, 11 novembre 1904, p. 11.

⁴ Probablement Verchères ou Varennes. Cependant, comme ces seigneuries sont aux mains de plusieurs propriétaires à ce moment-là, nous n'avons pas poussé plus loin nos recherches.

⁵ Selon le témoignage de Rieul-Prisque Duclos, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Montréal, Librairie Évangélique, 1912-1913, I, p. 230. Voir aussi Dominique Vogt-Raguy, *op. cit.*, pages, p. 166-167 et l'Historique FCMS (1881), p. 47.

⁶ Rapporté dans RA 1867, p. 20.

ses camarades deviendront évangélistes et colporteurs, comme le sera Antoine Geoffroi lui-même.

Après une année de transition on ne sait où, on le retrouva comme professeur aux Graiss⁷; il travailla aussi avec Philippe Tourgis* comme évangéliste dans la région⁸. Après deux ans approximativement à ce poste, il passa dans la région de Joliette où il œuvra pendant trois ans aux mêmes fonctions. En 1860, il profita d'une visite dans une famille de Kildare pour chanter, en compagnie d'anciens compagnons de l'Institut, quelques cantiques protestants qui charmèrent les auditeurs et les conduisirent à s'intéresser à l'Écriture. Sous sa gouverne, ce groupe rejoignit finalement une trentaine de personnes qui se réunissaient dans cette maison particulière. Et juste avant de quitter en 1862, il amena au Christ une famille de treize personnes⁹.

Il avait épousé vers 1856 July (Julie, Linie) Cadier, originaire de Trois-Rivières, qui avait six ans de moins que lui. Nous leur connaissons cinq enfants (voir généalogie). D. Vogt-Raguy souligne à plusieurs reprises que son épouse a travaillé la main dans la main avec lui dans ses activités missionnaires¹⁰. Leur fils Charles-Alexandre est donné comme étudiant à l'Institut méthodiste de la rue Craig en 1882-1883¹¹.

Vers 1862, la FCMS lui confia la responsabilité des cultes à Saint-Eustache sous les auspices de la communauté presbytérienne anglophone du lieu en même temps qu'il s'occupait des francophones, particulièrement ceux de Sainte-Thérèse, de Sainte-Rose et de Saint-Martin, prêchant à Grand-Bois et à Sainte-Eustache en alternance. On le déplaça à Montréal en 1864 pour qu'il prenne charge d'une tâche semblable à l'église presbytérienne de la rue Dorchester, pour deux ou trois ans peut-être. Dès 1865, il travaillait comme colporteur à temps partiel pour la FCMS. Finalement, c'est lui que la Société alla chercher pour s'occuper de l'école de Belle-Rivière et assurer les cultes et l'école du dimanche à partir de 1866. Il fit des tournées d'évangélisation dans les environs et ajouta même des services en semaine pour les petites stations dont il s'était jadis occupé. Il donna sûrement satisfaction à la communauté de Belle-Rivière qui souhaitait en faire un pasteur ordonné. La commission synodale, par la voix de son secrétaire, l'éminent professeur Daniel Coussirat qu'elle venait d'engager, refusa d'accéder à cette demande en exigeant qu'il fasse d'abord des études de théologie.

Il continua malgré tout son oeuvre pastorale jusqu'en décembre 1871 où il quitta finalement la SMCF après seize ans de service dont près de neuf dans le champ de Belle-Rivière, parce qu'il jugeait, selon ce qu'il dira, le travail trop exigeant et trop fatigant (« too trying »)¹². Peut-être avait-il tout simplement besoin de repos, mais nous soupçonnons que cette démission est liée au refus du Synode puisqu'il semble avoir été ordonné pasteur

⁷ Saint-Étienne-des-Grès, à une vingtaine de kilomètres au sud de Shawinigan.

⁸ Historique FCMS, p. 64.

⁹ Historique FCMS, p. 62-64.

¹⁰ Voir par exemple, D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p. 540, 543. Elle a cependant à s'occuper d'une famille avec de jeunes enfants entre 1860 et 1870.

¹¹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, annexe 24.

¹² RA 1871, p. 20. Peut-être pensait-il d'abord au travail de colportage et souhaitait-il maintenant s'occuper principalement d'une église déjà constituée.

méthodiste aux États-Unis sans plus de préparation dès 1872 et qu'il a travaillé deux ans encore au Vermont .

Il ne tarda pas à revenir au Québec et les Méthodistes l'employèrent dès 1874 dans la région de Danville à Kinsey-Siding jusqu'en 1881. Il s'occupe de Saint-Léonard et de Pointe-aux-Trembles en 1882, de Kinsey, Danville, Wotton et Saint-Paul-de-Chester en 1883, de Stukely Mills et d'Ely en 1884, de Lawrenceville en 1885-1886, de Sherbrooke en 1887-1888, qu'il dut fermer, puis en 1889-1890, de la paroisse méthodiste d'Oka qui regroupait des Amérindiens convertis en assez grand nombre. Il redevint presbytérien en 1891¹³ et prit sa retraite cette même année à North Wakefield (Outaouais), bien loin de son champ de travail méthodiste des Cantons-de-l'Est. Peut-être continua-t-il en fait à offrir gratuitement ses services (en anglais probablement) dans cette région qui exploitait la forêt. On le donna à nouveau comme retraité méthodiste à Montréal à partir de 1895. Il y mourra le 15 septembre 1902 à l'âge de soixante et onze ans dont plus de trente-six avaient été consacrés à l'action missionnaire directe.

Ses témoignages écrits montrent qu'il a bien assimilé l'esprit polémique du temps et son expérience passée avait dû y ajouter une note tout à fait personnelle. Il devait avoir une certaine assurance et être capable d'en imposer au besoin par ses connaissances ou sa personnalité. On le voit actif et efficace dans ses réalisations et assez souple pour changer de confession quand cela peut rendre service comme l'histoire nous en donne de multiples exemples.

30 septembre 2008

Jean-Louis Lalonde

Sources

Etat civil de Sainte-Elisabeth et de l'église de la rue Craig

RA de la FCMS, 1845-1871.

RA Méthodistes et Presbytériens

Dominique Vogt-Raguy, Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834-1925, Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III, 1996, 1024 pages, voir Index et annexes 6, 9, 14, 24 p 1. Il faut noter qu'elle l'appelle par erreur André aux pages (132, 167, 195, 307, 474 et 543) alors qu'il s'agit à chaque endroit d'Antoine.

« Notes autobiographiques, Feu Antoine C. (sic) Geoffroi », *L'Aurore*, 11 novembre 1904, p. 11-12.

¹³ Voir RA MCC 1891 (Méthodistes) et RA PCC 1891 (Presbytériens).

Sa famille

Charles **GEOFFROYE** de Saint-Félix de Valois
 n.
 d. 1.1860 Cr 9.1.1860 flv
 épouse
 Geneviève **BOUCHER-DESROCHES** de Sainte-Elisabeth SteE cath

Enfants (tous nés à Sainte-Elisabeth) SteE cath
 1. Alexis 22.9.1820
 2. Marie 17.7.1822
 3. Henry 11.9.1824
 4. Marie-Claire 9.2.1826
 5. Marie-Philomène 10.4.1828

6. Antoine-E. **GEOFFROI**
 n. 11.4.1831 Sainte-Elisabeth
 d. 15.9.1902 Montréal
 épouse vers 1856
 Lucy **CADIER**
 n. v 1837 Trois-Rivières
 d.

Enfants
 6.1 Sammyard?-Edouard 11.9.1858 Saint-Étienne-des-Grès Cr 1860 f2
 6.2 Sara-Louïse 10.2.1861 Saint-Ambroise-de-Kildare Cr 1861 f1
 6.3 Lucie v1863 Saint-Eustache Rec 1871
 6.4 Charles-Alexandre 25.2.1867 Belle-Rivière Cr 1867
 6.5 Rosana v 1870 Belle-Rivière Rec 1871

7. Pierre 21.4.1833
 8. Catherine 5.5.11836